

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques soient l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration  
Publicité  
Adresse Télégraphique: Aoutpres  
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

**TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE**  
**ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE**

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

**SOMMAIRE**

Page 2  
Contes et légendes d'Afrique

Page 3  
Nouvelles brèves

Page 4  
Au Congo  
Situation au Chypre  
Crise du Tonkin

**Lundi 3 août à Tougué**  
**Le premier stage pédagogique de la région a ouvert ses portes**

Le lundi 3 août à 8 heures a eu lieu, dans l'une des salles de l'Ecole élémentaire de Tougué-I, l'ouverture solennelle du premier stage pédagogique organisé à l'intention des moniteurs et instituteurs adjoints stagiaires de la Région.

La cérémonie présidée par le bureau fédéral groupait, outre les stagiaires et leurs encadreurs, plusieurs responsables politiques et administratifs ainsi que les élèves devant former les cours d'application.

Prenant la parole au nom du Ministre de l'Education nationale et de la Culture, M. Baldé Abdoulaye, directeur du Stage, devait prononcer le discours d'ouverture.

Il exprime tout d'abord la reconnaissance de l'Inspection primaire de Tougué aux responsables politiques et administratifs de la Région pour la sollicitude qu'ils accordent à l'éducation et à la culture. Puis il les assure de l'attachement indéfectible des enseignants de la Région aux principes révolutionnaires du P.D.G.

S'adressant aux stagiaires, il a déclaré en substance: « Je dois vous rappeler que sous le régime colonial il n'existait pas de stages de perfectionnement du personnel enseignant. Les rares conférences pédagogiques qu'organisaient les inspecteurs étaient insuffisantes parce que loin de répondre à la formation rationnelle de nos jeunes maîtres. C'est pourquoi nous rendons un hommage mérité au P.D.G. et au gouvernement de la République pour les acquis multiples et positifs de l'enseignement depuis la date historique du 28 Septembre 1958. Il nous appartient de mettre ces acquis à profit en suivant attentivement les stages pour notre formation générale et professionnelle afin d'être utiles aux enfants que nous avons la charge d'éduquer et à la nation qui nous fait confiance. »

Citant un passage de la conférence tenue en mai dernier par le Chef de l'Etat aux Inspecteurs primaires, l'orateur a poursuivi: « Enseignants, ne vous laissez pas distancer par vos élèves. Vous recrutez des enfants que vous formez. Ils deviennent brevetés, bacheliers, licenciés, agrégés; pourquoi restiez-vous moniteurs ou instituteurs que vous fûtes? Tout dépend de vous; votre avenir est le nôtre. Vous pouvez obtenir tous les diplômes que vous vouliez, mais il faut

avoir la volonté de se cultiver. »

« Aussi ajoute-t-il, nous devons comprendre que nous avons des obligations impérieuses vis-à-vis de la nation: obligation de se maintenir dans la ligne révolutionnaire du Parti, devoir de travailler avec confiance et de réussir, devoir d'apprendre à former et à se former. »

Intervenant à son tour au nom du bureau fédéral, M. Condé Laminy, gouverneur de la Région a déclaré dans une brillante improvisation:

« Le directeur de votre stage a éloquentement défini les tâches des enseignants de la Guinée nouvelle; tâches délicates certes, mais combien nobles et exaltantes. Si hier le souci de popula-

(Suite page 3)

**La République de Guinée et la République Populaire de Hongrie ont signé des accords culturels samedi dernier**

Le gouvernement guinéen et le gouvernement hongrois ont signé samedi matin 8 août, deux protocoles d'accords.

Le premier porte sur les échanges culturels entre les deux pays et le second sur l'échange de programme dans le domaine de la Radio.

Les deux accords ont été paraphés, du côté guinéen, par M. N'Famara Kéita, ministre chargé des relations économiques et de la coopération, et du côté hongrois par M. Geuzen Karas, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Populaire Hongroise à Conakry.

Dans une brève allocution, M. N'Famara Kéita a remercié au nom du gouvernement guinéen, le gouvernement de la Ré-

publique Populaire de Hongrie, pour l'aide qu'il ne cesse d'apporter à la République de Guinée dans les domaines économique, commercial et culturel.

En effet, dans le domaine des échanges culturels, la Hongrie enverra à la Guinée des matériaux de conférences sur l'histoire de la Hongrie dont l'emploi et l'organisation seront assurés par le ministre de l'Education nationale.

De son côté, la Hongrie se chargera d'organiser des conférences sur l'histoire et la géographie de la Guinée par l'entremise de la société scientifique hongroise de vulgarisation sur la base de documentations fournies par la Guinée.

Sur la demande de la Guinée,

la Hongrie assurera des bourses à des étudiants et stagiaires guinéens.

Dans le domaine de l'information, la Guinée et la Hongrie signeront un autre accord, à la fin de cette année, intéressant la radiodiffusion-télévision hongroise et la radiodiffusion nationale guinéenne. Cet accord entre dans le cadre du présent programme et aidera à développer d'avantage les relations existant déjà entre les deux radios.

Les deux accords sont entrés en vigueur le jour même de leur signature.

A cette occasion, S. E. Geuzen Karas, ambassadeur de la République Populaire de Hongrie, a déclaré:

*C'est un grand honneur et en même temps une véritable joie pour moi d'apposer ma signature, au nom de la partie hongroise, au bas de ces deux accords, qui constituent des pas importants en avant dans le domaine de la coopération culturelle entre la République Populaire Hongroise et la République de Guinée. En effet, la signature et l'exécution de ces accords contribueront dans une grande mesure au resserrement des liens d'amitié existant entre nos deux pays et donneront lieu à une collaboration fructueuse entre les deux Radios et des autres organes appelés à promouvoir le rapprochement culturel et humain de nos peuples.*

*Il ressort du fait du colonialisme qu'avant l'accession à l'indépendance des pays africains, la Hongrie ne connaissait prati-*

(Suite page 3)

**Pour un équilibre interne et externe de nos Nations**

**Non aux bases militaires en Afrique**

Une chose est bien connue: quand un pays colonisateur sent ses chances chanceler dans un territoire dépendant sous la pression des patriotes, il s'arrange, pendant qu'il administre encore officiellement cette colonie à consolider ses bases... militaires. Il apparaît, lors des négociations devant fixer les conditions d'accession à l'indépendance, comme peu regardant pour la souveraineté revendiquée par les nationalistes, de telle manière que ces derniers qui trouvent l'ancien potentat subitement compréhensif et disposé à discuter, deviennent à leur tour moins exigeants dans leurs revendications. Ils s'en laissent imposer alors bien des choses « à l'amiable » les deux parties ayant trouvé une parfaite identité de vue lors des pourparlers!

Il en est ainsi des clauses sur les bases étrangères. Les pays colonisateurs font presque toujours des concessions dans tous les domaines sauf militaire. Ils font miroiter aux yeux des jeunes pays promus à l'indépendance l'éventuelle aide que constitue la base militaire lors de toute crise.

Et comme tout pays connaît sa crise — ne serait ce que d'évolution — on comprend la souplesse des dirigeants du territoire à décoloniser.

Le plus souvent on ne s'aper-

çoit du tour joué par les colonialistes qu'après d'amers enseignements. Il n'en manque point.

Faut-il rappeler les événements de la base de Bizerte en 1961? On n'ignore pas non plus que les bases espagnols des îles

par  
**Fodé BERETE**

Canaries servent aux colonialistes portugais de point de départ de matériel et même de troupes vers l'Angola et la Guinée Bissao. Il n'est un secret pour personne que le massacre des patriotes congolais était souvent fait par des soldats partis de bases des pays environnants. Les troupes françaises qui ont intervenu il y a quelques mois au Gabon avaient quitté Brazzaville et Dakar. Les exemples révoltants de ce genre sont très nombreux.

Ces ingérences flagrantes dans les affaires intérieures d'Etats africains a suffisamment instruit les Africains qui ont su très souvent en tirer les leçons. Ainsi le Mouvement National révolutionnaire qui a terminé depuis quelques semaines ses travaux à Brazzaville a réclamé l'abolition des bases étrangères en affirmant que « L'Afrique ne

sera pas libre tant que des bases étrangères existent en son territoire ».

Cette nécessité avait été reconnue maintes fois par les dirigeants africains.

L'annulation du « pacte de sécurité » qui législaît la présence de deux bases aériennes britanniques au Nigéria a libéré ce pays des forces colonialistes. Le Maroc a exigé l'évacuation des bases américaines installées en son territoire quand la France le maintenait sous son protectorat. La Tunisie a obtenu de la France le retrait des troupes de Bizerte. En Libye les autorités royales de Tripoli envisagent les conditions d'évacuation des bases implantées sur le sol national.

La Grande-Bretagne s'engage, Nairobi exigeant cette évacuation, à retirer ses militaires du Kenya avant le 1er janvier 1965.

Toutes les conférences inter-africaines réclament avec insistance le retrait des troupes étrangères de notre continent et dénoncent les engagements arbitraires. Ainsi S.E. Ahmed Sékou Touré disait à la tribune du « Sommet » africain du Caire:

**« Partout où les régimes ne peuvent pas encore leur force dans l'unité effective des populations nationales, les réactionnaires anti-africains ont pu**

(Suite page 3)

**Mouvement de personnalités**

Dimanche par le régulier d'Afrique, S.E. Belkacem Ben Yahia, ambassadeur d'Algérie en Guinée, est arrivé à Conakry à trois heures du matin venant d'Alger via Paris.

On se souvient que M. Belkacem Ben Yahia avait participé aux côtés de la délégation algérienne, aux travaux de la conférence africaine au « sommet » du Caire. Le diplomate algérien est porteur d'un message personnel du Président Ahmed Ben Bella au Chef de l'Etat guinéen, le Président Ahmed Sékou Touré.

# La vie dans la Nation

## CONTES et LEGENDES D'AFRIQUE

### QUAND LE RIRE ETRANGLE LA PEUR

par Ibrahima K. DIARE

« Quand près d'un bon feu de bois, à la chaleur d'une famille réunie, un père de famille montre ses gencives sous l'effet d'une claquante crise d'hilarité, ce n'est pas seulement pour manifester sa joie, ni pour marquer le ridicule impayable d'une situation, d'une idée. Il dit par là dans un langage humain, universel et vieux comme le monde, que dans sa case les gens ont bien mangé, qu'ils sont en bonne santé et qu'enfin de compte, demain s'annonce sous un signe optimiste pour lui et les siens, » a dit un soir Karamoko Kounady.

« Rires sonores de travailleurs mobilisés, quand le serment de la réussite baigne dans le jus d'un enthousiasme toujours neuf; rires vibrants d'optimisme sous le poids du train-train quotidien sur la route de la vie, poursuivit Karamoko exalté.

« J'ai vu des hommes forts, des hommes fiers et courageux comme l'aigle au ciel. J'ai vu des hommes généreux et bons faire le sacrifice de leur vie le sourire aux lèvres. Je les ai connus et leurs hauts faits resteront impérissables dans le cœur de leurs frères jusqu'à la fin des temps. On dit que la terre appartient aux vivants et que chaque génération a ses héros. Mais il faut que l'esprit chevauche l'espace et le temps pour qu'au soir du souvenir, grondent en nous les passions élevées de nos glorieux ancêtres. Oui, le paysan est un héros, si la terre répond, grâce au ciel, à ses patients efforts; le bijoutier qui cisèle l'or est un héros, le soldat est un héros, le soldat dans sa tenue superbe de combat est un héros qui ne vaut pas plus que la ménagère dont les yeux rougissent aux vapeurs des sauces. J'ai vu des hommes libres, francs et joyeux devenir des tigres quand l'heure du surpasement sonna à l'horloge de la fatalité; pourtant ils n'avaient en fait d'armes que leurs bras nus et leurs sourires en face d'adversaires altérés de sang, armés jusqu'aux dents.

Jamais, jamais de mémoire d'homme on avait vu un peuple plus gai; jamais on avait vu des gens aussi bons; jamais on avait vu des travailleurs aussi durs à la tâche. Ils étaient les habitants privilégiés de Séwasso, le pays du rire, de la joie. Car il a existé réellement le pays du rire et de la joie; un pays bienheureux où le matin, le bonjour banal et fade était remplacé par un sourire, un franc éclat de rire. En effet

quand, les yeux dans les yeux, deux personnes se sourient et rient de leurs belles dents blanches, il devient inutile de se demander si dans la maison, il y a la paix, et la paix seulement! Quand le tam-tam convie aux champs de beaux gaillards et que les claquements cadencés des femmes s'ajoutent aux rythmes des tams-tams, quoi de plus joyeux pour inciter au travail. Là aussi le rire ne perdait pas ses droits car à Séwasso la loi suprême c'était la joie; joie le matin pour remercier le Créateur de la belle journée qu'il offre; joie à midi, joie le soir pour la journée qu'on a enterrée et qui annonce un demain plein de promesses. Les vieillards sous le fromager millénaire ne discutaient que sur le rire, ses bienfaits sur l'esprit et sur l'organisme. Ils ne cultivaient que l'humour, les plaisanteries les plus drôles, les plus innocentes. Si un vieillard rit à gorge déployée, c'est qu'à la maison aucun enfant, aucune femme ne pleure car qui n'a jamais pleuré par les yeux d'un autre n'est pas un homme; tandis que le rire de la joie insouciance est communion dans le bonheur. » Karamoko fit une pause, il rôta, cracha à gauche, puis reprit le récit:

« Les anciens avaient analysé le rire. Ils ont déterminé le caquetement caractéristique de l'amoureuse, le rire claironné des gorges innocentes, le ricane insolite du paysan répu, l'halètement grotesque du gros-gars à la bedaine crispée de spasmes, le persifflage hypocrite d'un jaloux soupçonneux, le sourire gêné d'un timide, le sarcasme jaune dissimulé dans les lèvres d'un malin, le sifflement suffisant d'un orgueilleux et le pouffement d'un impoli qui « pète » par la bouche. A Séwasso, on ne connaissait que la joie pure. Kaïra! Kaïra habadan!

« Mais pourquoi le mal fond aveuglement sur l'innocence résignée avec la cruauté implacable qu'on connaît? Pourquoi l'épervier s'élançait sur la timide tourterelle? Les loups n'épargneront-ils jamais les brebis craintives? Violence des hommes, violence de la nature. Mon esprit s'évade ce soir, égaré sur les nombreux champs de carnage de l'humanité. Mais je dis kaïra, l'optimisme est le partage des hommes forts.

Séwasso était régi par une reine belle comme une fleur épanouie, sage comme les plus sages des hommes. Elle ne

régnait pas comme ces orgueilleuses et oisives souveraines qui peuplent l'histoire et qui tuaient le temps à retarder une vieillesse inexorable. La reine Ténéba était femme du peuple, vaillante mère de famille, ménagère accomplie, auréolée de la grâce du bonheur conjugal et du pouvoir. Son peuple l'adorait car par sa beauté, sa bonté, sa sérénité de tempérament, elle était le symbole de la joie et de la paix qui régnaient dans le pays. Tous les vieillards de son Conseil la vénéraient. Ténéba, reine glorieuse, nos pensées se tournent vers toi ce soir; repose en paix, ta mémoire revit dans le cœur des hommes. Ainsi s'égoutte la vie: si ta barque laisse en ce monde un sillage de bonheur, la postérité le verra; et si tu n'as semé qu'une traînée de maux, la descendance le saura. La vérité n'a pas deux visages! elle n'a pas besoin de la lumière du jour pour être vue et appréciée.

« Un jour les tambours de guerre résonnèrent à l'horizon de Séwasso. Le tabala de l'inquiétude lui répondit. Le peuple gai de Séwasso, le rire figé sur les lèvres se pressa autour des sages conseillers et de leur reine. Quand Ténéba parut détendue, le sourire aux lèvres, un murmure de soulagement parcourut les rangs du peuple.

Ténéba d'un regard tendre embrassa ses sujets. Puis lentement, elle étendit ses deux bras gracieux vers eux et dit:

« Mes frères et sœurs, nous sommes un peuple privilégié, un peuple gai, un peuple enthousiaste, mais aussi un peuple courageux. Voici le moment venu de montrer au monde que le rire étrangle la peur et que montrer ses dents dans le bonheur comme dans l'adversité, n'est pas un signe de faiblesse. Le courage pour nous de Séwasso a toujours été de faire face aux difficultés de la vie, le sourire aux lèvres, confiants en nos prochains et en notre avenir. »

« Aujourd'hui que les sabres brillent à l'orée de notre patrie, aujourd'hui que les hordes barbares de Boloba, le tyran sanguinaire, menacent d'agresser notre pays, refusons la peur. Nous ne nous battons pas avec les sortes d'armes que ces sofas brandissent, car nous ne sommes pas des guerriers. Nous sommes des paysans, de nobles paysans qui se battent pour arracher à la terre la prospérité. Rentrez chez vous et attendons dans le calme. » Le monde se dispersa.

I. K. DIARE.

(à suivre).

## Stage pédagogique à Toug é

(Suite de la première page)

riser l'enseignement a entraîné la multiplication des écoles élémentaires et contraint au recrutement massif de jeunes maîtres nantis du simple C.E.P.E., aujourd'hui la qualification professionnelle et l'engagement politique sont désormais les seuls critères pour le recrutement des agents de la Fonction publique en général et des enseignants en particulier. C'est pourquoi le Parti et le gouvernement, conscients de l'importance du rôle qui vous est dévolu vous accordent une sollicitude particulière, une assistance sociale et des avantages matériels dont les autres fonctionnaires ne bénéficient.

C'est par le travail dans la discipline, la loyauté et l'amour du métier que vous mériterez cette haute distinction qui honore votre corporation. Vous comprendrez dès lors que vous avez intérêt à suivre ce stage avec tout le sérieux qu'il exige pour votre formation générale, politique et professionnelle. Dans une jeune nation comme la nôtre où le pourcentage des analphabètes est très élevé, l'enseignant qui considère son métier comme un simple gagne-pain se rend coupable du plus odieux des crimes.

Par ailleurs vous n'ignorez pas que le gouvernement compte en particulier sur les enseignants pour mener à bien la campagne d'alphabétisation engagée par le Parti depuis le mois de mars dernier.

En ce qui nous concerne, bureau fédéral et administration régionale nous vous assurons de notre soutien tant que votre travail et votre comportement répondront à ce qu'on attend de vous.

En souhaitant plein succès à votre stage, je vous demande de crier avec moi:

Vive le P.D.G.!

Vive la Révolution!

Vive l'Ecole Guinéenne!

Cette allocution longuement ovationnée a clôturé la cérémonie d'ouverture du stage.

MACASSOUBA Ansoumané

Information  
au service du  
peuple et de  
sa révolution

## Les émissions de la voix de la Révolution

La Voix de la Révolution Radiodiffusion de la République de Guinée émet de Conakry le matin et la mi-journée sur:

214 m 1403 kes en ondes Moyennes.  
48 m. 74. 6155 kes.

et 88 m. 60. 3385 kes en Ondes Courtes.  
Le soir en Ondes Moyennes sur:

214 m 1403 kes et en Ondes Courtes.  
Sur 88 m. 60. 3385 kes et 34 m. 08 9.650 kes.

### pro ramme d'aujourd'hui

- |   |  |
|---|--|
| 12 h 32 : Déjeuner en musique.              | 19 h 25 : Informations en Guéré.         |
| 12 h 45 : Journal parlé.                    | 19 h 45 : Chronique éducative.           |
| 13 h 00 : Avis et communiqué.               | 20 h 00 : Journal parlé                  |
|   | 20 h 30 : Buletin en Anglais             |
| 13 h 15 : Intermède de rythme               | 20 h 40 : Avis et communiqués.           |
| 13 h 30 : Fin d'émissions.                  | 20 h 55 : Intermède (Cora et Balafon).   |
| 16 h 00 : Musique et chants des Fédérations | 21 h 00 : Culture pour tous (Soussou).   |
| 16 h 20 : Le monde rural.                   | 21 h 15 : Culture pour                   |
|   | 21 h 30 : Le monde du Travail.           |
| 16 h 45 : Avis et communiqués.              | 21 h 55 : Intermède.                     |
| 17 h 00 : Journal parlé.                    | 22 h 00 : Contes et légendes guinéennes. |
| 17 h 20 : Informations en soussou.          | 22 h 30 : Journal parlé.                 |
| 17 h 45 : Informations en foulah.           | 22 h 35 : Orchestres régionaux.          |
| 18 h 10 : Informations en malinké.          | 23 h 15 : Fenêtre sur le monde (Est).    |
| 18 h 35 : Informations en Kissi.            | 23 h 45 : Intermède.                     |
| 19 h 00 : Informations en Toma.             | tous (Foulah).                           |
|   | sions                                    |
|   | 0 h 00 : Arrêt des émissions             |

# La Guinée... l'Afrique... le monde...

## Signature d'accords culturels

(Suite de la première page)

quement aucun échange culturel avec les peuples de ce grand continent. Pourtant, aussi bien dans les milieux des savants et des spécialistes que dans le public hongrois en général, un intérêt immense se manifeste à l'égard de la culture et des arts africains.

Après l'écroulement du hon-teux système colonial, ces rap-ports se nouent avec ces pays de plus en plus nombreux et nos relations culturelles montrent un développement considérable.

Bien que les relations entre nos deux Républiques tant sur le domaine culturel que politique et économique ne soient pas de vieille date, elles sont néanmoins sincères et fraternelles. Si nous donnons un coup d'œil rétrospectif sur les quatre années écoulées depuis le premier accord culturel entre nos pays, nous pouvons constater que pendant ce délai relativement bref nous avons pu enregistrer un immense progrès dans la connaissance mutuelle, ainsi que des succès encourageants dans la collaboration sur le plan de l'éducation, de l'information et des échanges culturels.

Ainsi par exemple, les artistes de l'ensemble folklorique guinéen ont donné déjà deux fois l'occasion à notre peuple de faire la connaissance des tré-

sors d'une culture séculaire de l'Afrique libérée du joug colonial. Cependant, malgré le progrès important que nous avons réalisé au cours des dernières années, il nous reste encore beaucoup à faire pour donner satisfaction à l'intérêt augmentant parmi nos peuples envers la culture et les arts de l'autre partie.

L'exécution de ce plan d'application — que nous venons de signer et qui prévoit un programme prometteur dans le domaine de l'éducation et de l'échange des personnalités de la vie culturelle — offre à nos peuples la possibilité de coopérer à une large échelle en vue de se connaître mieux et de développer les rapports d'amitié existant si heureusement entre eux, en faveur de la compréhension mutuelle et de la paix universelle.

Permettez-moi, Monsieur le ministre, de saisir également cette occasion pour présenter le salut fraternel de mon peuple et de souhaiter au courageux peuple guinéen, uni au sein de son grand Parti Démocratique de Guinée, dirigé par S. E. Ahmed Sékou Touré, beaucoup de succès dans la lutte qu'il mène pour son relèvement économique et culturel, pour la liberté et l'unité de l'Afrique, ainsi que pour la paix des peuples du monde entier.

## Sports inter-saisons

Si finalement, pour des raisons de mauvais temps, le Conseil fédéral des sports de Conakry-I a reporté en septembre prochain la finale de sa coupe que doivent disputer le **Sily-Star** du 3<sup>e</sup> arrondissement et le **Simandou Club**, à Conakry-II, les matches inter-saisons battent déjà leur plein.

A l'instar du 5<sup>e</sup> arrondissement, le 4<sup>e</sup> arrondissement a débuté dimanche les siens après son match d'ouverture entre vétérans de la section, il y a une semaine.

Cette rencontre, beau dans son ensemble, avait opposé deux des meilleures équipes de la section : les **districts 2 et 3** qui au départ se tintrent en échec pour faire une mi-temps nulle de un but partout.

Mais à la reprise, cette rencontre que chacun des antagonistes tenaient à remporter, prit un tournant décisif lorsque, par son avant-centre Petteur Théodor, le **district 2** marqua son deuxième but.

Un coup dur car à la 66<sup>e</sup> minute, le **district 9** subissait un net passage à vide et profitant de cette situation, l'intérieur-gauche du **district 2** portait le score à trois buts à un en faveur de son équipe.

Trois buts à un, une victoire déjà sûre du **district 2**, mais aus-

si une défaite inévitable du **district-9** dont les actions étaient maintenat très limitées et qui subissait la vraie loi de son adversaire déjà résolu.

Enfin à la 79<sup>e</sup> minute, sur un tir portat de Smith, le **district 2** obtenait son dernier but, battant ainsi le **district 9** par le score de quatre buts à un.

D'autre part, au 5<sup>e</sup> arrondissement, le **district 5** a fait match nul avec le **district 8**, deux buts à deux.

A Abidjan, à l'occasion des fêtes de l'indépendance ivoirienne, la Côte d'Ivoire a battu le Libéria en match international par quatre buts à zéro.

A Paris, en Coupe de ligue de France, Reims a battu le Racing Club de Paris par deux buts à zéro. D'autre part, Toulon a battu Monaco par deux buts à un et Boulogne a triomphé de Lille par deux buts à un.

B. Aboa

## Non aux bases étrangères | Le peuple congolais doit redoubler de vigilance

(Suite de la première page)  
jouer un rôle nocif dans le but de renforcer la main-mise néo-colonialiste sur ces Etats, en affirmant notamment la prétendue nécessité d'installer ou de maintenir des bases militaires dans les pays africains »

Les bases militaires constituent une menace contre la paix. Les mouvements contre les bases étrangères sont heureusement de plus en plus gagnantes dans la bataille contre l'occupant entêté, néo-colonialiste camouflé. Ce mouvement rentre dans notre « combat pour une Afrique africaine, libre et souveraine », qui « vise la création d'un équilibre interne et externe au niveau de chacune de nos Nations comme à celui de notre continent ».

Fodé Béréte

Suite de la page 4

pays, une intervention trop directe des Etats-Unis risqueraient de faire du Congo un autre lieu d'affrontement entre l'Est et l'Ouest, idée que le journal reprend plus loin en affirmant que le pourrissement de la situation appelle les convoitises étrangères.

Il convient de préciser que les monopoles déjà en face sont enrages parce que leurs super-bénéfices sont menacés par l'évolution de la situation en faveur des patriotes.

De son côté le journal genevois « La Suisse » écrit : Washington se tient prêt à fournir l'aide qui est demandée par le Congo... Les Américains ont été désagréablement surpris par les succès des

mouvements lumumbistes aussi bien que par la déroute de l'armée nationale. Alors que personne ne sait exactement si les rebelles sont armés par les communistes chinois, il reste intéressant de noter qu'aucune mention n'est faite d'une quelconque intervention soviétique au Congo. »

Un autre journal belge celui-là,

« Le Peuple », écrit que toute intervention voyante risquerait de déclencher des réactions anti-belges aveugles, élément qui, selon « Le Peuple », doit peser lourd dans la balance en considérant par ailleurs les incertitudes totales de la politique congolaise et ses lendemains. « Ce journal, on le voit reconnaît l'existence d'une intervention secrète et invite son gouvernement à perséverer dans cette voie, histoire de ne pas se compromettre aux yeux de la rébellion populaire.

Les missions de «bonne volonté» que dirigent les spécialistes militaires affluent au Congo, Tschombé multiplie ses appels de détresse, les partisans muléistes et soumalites connaissent des succès, le peuple congolais doit redoubler de vigilance.

Fodé Béréte

## La presse et la crise dans le golfe du Tonkin

Suite de la page 4

Etats-Unis à l'actuelle guerre d'Indochine ». Le journal poursuit en soulignant qu'après les événements du 5 août la menace d'une telle guerre s'avère évidente pour tout le monde. »

Et de gouvernements

De Phnompenh le prince Nordom Sihanouk, chef de l'Etat cambodgien a adressé au Président Ho Chi Minh, un message où il déclare : « Comme tous les pays pacifiques respectueux des lois internationales, le Cambodge condamne cette violation flagrante de la Charte des Nations Unies et des accords de Genève de 1954. »

A Pékin de grandes manifestations de masses se sont déroulées pour protester contre les événements du golfe du Tonkin. Plus d'un demi million de personnes ont participé au premier défilé de soutien au peuple vietnamien et deux autres manifestations plus importantes l'ont suivi.

D'autre part, la République Populaire de Chine a affirmé dimanche qu'un appareil militaire américain a pénétré par deux fois, samedi soir, dans son espace aérien, près de Yencheng, province de Kiangustu, dans l'est du pays, rapporte l'agence Chine Nouvelle. Le ministre chinois des Affaires étrangères a publié un « avertissement sérieux » contre cette provocation.

A HANOI

Par ailleurs une déclaration du gouvernement du Viet-Nam du Nord indique qu'Hanoi n'enverra pas son représentant au Conseil de Sécurité. On estime à Hanoi que

les Nations Unies ne sont pas compétentes pour résoudre la crise du golfe du Tonkin pas plus qu'elles ne le sont pour s'occuper de l'ensemble du problème indo-chinois. Selon Hanoi, seuls les deux co-présidents de la conférence de Genève et les signataires des accords de 1954 sont compétents pour examiner la situation créée par les récents incidents dans le golfe du Tonkin.

## Nouvelles brèves

Tel-Aviv. — Un groupe de rédacteurs-en-chef de journaux d'Afrique effectuée actuellement une visite en Israël sur l'invitation de la fédération israélienne des journalistes.

Ce groupe comprend des représentants d'Ethiopie, du Ghana, du Liberia, du Malawi, du Nigéria, de la Rhodésie du Nord, de Sierra Leone, du Tanganyika-Zanzibar et d'Ouganda.

La Haye. — Le prince Bernhard des Pays-Bas a quitté lundi la station de Port Ercole, en Italie, où la famille royale hollandaise passe ses vacances, pour se rendre au Tanganyika.

Le Caire. — La République Arabe-Unies et le Congo-Brazzaville viennent de signer deux accords. Le premier, portant sur la coopération culturelle entre les deux pays tandis que le second concerne les services aériens.

Cotonou. — M. Egere Clintm, nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Dahomey, est arrivé lundi à Cotonou. « Vos traditions intellectuelles me sont connues, a déclaré le diplomate américain, j'œuvrerai pour que l'amitié et la franche coopération entre nos deux pays s'approfondissent ».

Accra. — Une équipe de journalistes ghanéens dirigée par M. Baffoe, rédacteur-en-chef du

« Ghanaian Times », se rend au Nigéria pour une visite de deux semaines.

Le comité économique et social de l'O.N.U. demande à l'Organisation mondiale de la Santé de procéder à une étude des aspects médicaux de la mastication habituelle des feuilles de Khat dans certaines parties du monde.

Le comité a adopté en outre deux autres résolutions concernant le problème des stupéfiants et tendant à abolir la culture de certaines plantes nocives, celle par exemple du pavot.

Le Président de la République italienne M. Antonio Segni a été victime vendredi d'un malaise dû à une thrombose au cerveau. Son état inspire des inquiétudes.

Tous les pays arabes et les nations amies se sont déclarés prêts à appuyer la candidature de la Jordanie au siège du Conseil de Sécurité.

M. Abdel Momein El Riad, délégué permanent de la Jordanie à l'O.N.U. recevra des instructions détaillées à ce sujet lors du débat que consacrera à cette question la prochaine assemblée générale de l'Organisation mondiale.

Par ailleurs, la Jordanie veut de recevoir une invitation pour la prochaine conférence au sommet des pays arabes qui se tiendra le 5 octobre au Caire.

## COURRIER

MERCREDI :

N'Zérékoré — Monrovia — Rabat — Belgrade —

Casablanca et Moscou

Ordinaires 16 h 30

Dakar et Paris

Ordinaires 10 h 30

Récommandés 16 h 00.

Récommandés 10 h 00.

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe  
Quotidien  
du  
Parti  
Démocratique  
de GuinéeCOMPTE CHEQUES POSTAUX 6975  
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE  
3-34-32

# Le peuple congolais doit redoubler de vigilance

par Fodé BERETE

Dimanche dernier, Moïse Tschombé a tenu une conférence de presse à Léopoldville. Qu'a-t-il déclaré ? Naturellement qu'il allait bientôt avoir raison des

rebelles — histoire pour lui de se rassurer personnellement d'abord et aussi de continuer de bénéficier de la confiance que ses maîtres ont mise en lui. Il s'en est ensuite pris à beaucoup de personnes qu'il accuse tantôt de ne pas vouloir la paix, tantôt d'avoir minimiser les forces de l'Armée Nationale Congolaise ou de s'être immiscé dans les affaires intérieures de son pays.

C'est ainsi qu'il déclarait notamment : « Le Congo n'a pas besoin de troupes étrangères pour écraser l'insurrection. » Toutefois, l'homme du Katanga sollicite du matériel. Déclarations on ne peut plus paradoxales, car en somme Tschombé ne veut pas « d'aides étrangères » mais... « tous ceux qui sont opposés à une intervention communiste... au Congo devraient nous aider », avoue-t-il.

Cet appel, ses commettantaires l'ont entendu, qui étudient les possibilités d'envoi des troupes étrangères au Congo.

On le voit, celui qui s'est fait,

de par les forces de l'étranger,

premier ministre, ne sait plus où

donner de la tête. Sa situation

actuelle est dépeinte éloquentement

(et inconscient) par lui-même

quand il affirme ne solliciter

d'aucun pays étranger pour mater la rébellion, mais qu'il demande par contre un soutien matériel aux « pays amis du Congo. » Il veut faire croire à l'opinion publique qu'il ne reçoit ses ordres de personne tout en disant, à mots couverts à ses maîtres : « Vous êtes et serez les bienvenus. »

Quant à nous, nous disons à Tschombé : « Nous t'avons compris. »

Les activités diplomatiques intenses des pays intéressés nous disent long sur les intentions de ceux qui veulent, avec l'accord du gouvernement Tschombé, lancer des mercenaires d'un nouveau genre au Congo. Le peuple congolais n'a que trop souffert de ces tueurs importés sur son sol.

Tschombé n'arrêtera pas l'avance des patriotes. Ces derniers, quand nous mettions sous presse, étaient à quelque quarante kilomètres de la ville de Lulua-bourg. Et l'on comprend dès lors l'inquiétude des derniers tenants du colonialisme.

Plusieurs journaux étrangers traitent actuellement du problème congolais. Ainsi le journal « Le Devoir » de Montréal (Canada) écrit qu'étant exclu que les Nations-Unies reviennent dans ce

(Suite page 3)

## La presse et la crise du golfe du Tonkin

# Il est grand temps qu'intervienne un énergique coup de frein

### Réaction de la presse

L'évolution de la situation dans le sud-est asiatique demeure au centre des commentaires de la presse étrangère. Le Figaro écrit : « Les Etats-Unis qui viennent de faire une impressionnante démonstration de leur force militaire, avec certainement le désir de ne pas avoir à se servir de celle-ci courent un risque ; celui d'être entraînés par leur allié vietnamien plus loin qu'ils ne voudraient aller. Comme, de son côté, Hanoï accuse le Laos non progres-

siste de donner asile sur son territoire à l'aviation U.S., on constate que c'est toute l'Indochine qui se trouve concernée. »

Le danger d'affrontement terrestre, souligne l'Aurore, dans lequel les forces américaines se trouveraient obligatoirement engagées — aussi bien en défense qu'en riposte — semble brusquement plus pressant qu'un nouvel incident direct, qu'une nouvelle attaque contre un bâtiment au pavillon étoilé. « Militaires et gens des services secrets améri-

cains réclament depuis des mois la guerre contre le sud-Viet-nam », affirme Libération qui ajoute :

« Il est grand temps qu'intervienne un énergique coup de frein. Deux hommes ont la main sur le frein. Johnson et Khroutchev. Nous pensons que le « téléphone rouge » installé au temps de Kennedy entre le Kremlin et la Maison Blanche n'aura jamais eu meilleure occasion de servir, « discrètement ». Combat, enfin fait remarquer : « Chacun est sur le qui-vive mais chacun chez soi. Cela va-t-il durer ? La volonté de certains sud-vietnamiens et de nombreux américains est de porter la guerre au Nord. Cela aurait pour avantage de couper leurs appuis aux guerilleros du Sud. Mais les craintes d'une seconde guerre de Corée l'emportent, il faut l'espérer, sur la volonté de vaincre de cette manière. Plus probablement la guerre va s'intensifier, les coups d'Etats iront se multipliant, les bases des régimes étant chaque fois plus étroites. »

Quant à la Pravda elle invite les hommes à se souvenir des paroles du Président Eisenhower qui se rendant compte de sa responsabilité de Chef d'Etat quand il disait : « Je ne puis pas m'imaginer une tragédie plus grande que la participation directe des

M. A. Baldé

(Suite page 3)

## Des événements regrettables ont agité la Rhodésie du Nord

Un conflit religieux qui avait dégénéré ces dernières semaines en guerre civile et qui a coûté la vie des centaines de personnes semble avoir trouvé une solution. Aucun incident n'a été signalé au cours de ces derniers jours. Après les émeutes sanglantes qui ont alarmé tout le peuple nord-rhodésien, les villages auraient repris leurs activités quotidiennes.

Il est regrettable de constater qu'à la veille de l'indépendance du territoire, les chefs religieux s'apprêtent à attiser des conflits locaux, obligeant ainsi l'armée à faire usage de la force pour maintenir l'ordre dans le pays.

La Secte « lumpa » de tendance chrétienne, farouchement opposée aux partis politiques avait lancé une violente campagne contre la foi traditionnelle animiste de la majorité de la population. Malgré l'appel au calme lancé par le Révérend Olivier Grenne Wilkinson, archevêque anglican pour l'Afrique centrale et le premier ministre Kenneth Kaunda, lequel avait à un moment donné, l'espoir de dénouer la crise par des moyens pacifiques, le chef de l'église lumpa, « la prophétesse » Alice Lenshima n'a pas voulu s'abstenir dans un esprit de modération et lança à l'attaque ses partisans en armes. Une dure épreuve s'en suivit. La rébellion fut matée par les forces de l'ordre ; « la prophétesse » est en fuite.

Inutile de relater ici les incidents dramatiques qui ont fait couler beaucoup de sang dans le pays ; il faut toutefois espérer que les dirigeants et les chefs religieux parviendront à créer une nouvelle conscience politique avant l'accession à l'indépendance. Car la clé du nationalisme demeure la volonté de vivre ensemble sans

discrimination aucune, cette volonté de rester toujours plus unis. Cela est d'autant plus facile s'il s'agit d'une même communauté qui a été longtemps exploitée et humiliée de la même manière.

Une communauté qui a connu les mêmes peines et les mêmes souffrances quoiqu'elle ne partage pas les mêmes croyances.

Le territoire accèdera, on le sait, à l'indépendance au mois d'octobre prochain. Les dirigeants doivent pouvoir éviter de tels conflits armés et consolider l'unité nationale ; ils auront ainsi apporté une contribution énorme à la concrétisation de l'unité africaine.

## Brazzaville

# Le congrès constitutif de la jeunesse a clôturé ses travaux

Le Congrès de la jeunesse congolaise du Parti unique, le « mouvement national de la révolution », a adopté au cours de sa séance de clôture diverses motions dont voici les principaux passages.

1<sup>o</sup>. — Les congressistes demandent l'armement des milices populaires sur toute l'étendue du territoire, afin de parer à d'éventuels troubles.

2<sup>o</sup>. — Ils demandent la réduction des effectifs du personnel des ambassades accrédités à Brazzaville.

3<sup>o</sup>. — Le Congrès a ensuite exigé la nationalisation de l'enseignement et demandé l'ouver-

ture d'instituts polytechniques, écoles techniques.

4<sup>o</sup>. — Sur le plan social, il a été souhaité la création de pharmacies populaires, la multiplication des dispensaires et la transformation de la caisse de prévoyance en un organisme de sécurité sociale.

5<sup>o</sup>. — Sur le plan rural, le congrès préconise la réforme agraire et la création de fermes-pilotes et de coopératives agricoles. Un long débat s'est ensuite instauré sur les loisirs, lequel a abouti au vote d'une motion visant à la création de bibliothèques, centres culturels, à la censure des films et à la fermeture des « clubs à plaisirs »,

## Durant trois jours

# L'atmosphère a été à la guerre dans l'île de Chypre

Après le golfe du Tonkin, l'enfer des raids aériens a terrorisé de nouveau, mais cette fois dans la Méditerranée, dans l'île de Chypre. Les turcs, ayant estimé que la minorité cyprite turque de l'île était en voie d'extermination par sa rivale d'origine grec qui a débarqué à Chypre et bombardé certaines positions stratégiques de la communauté majoritaire. Les grecs de Grèce ont alors tout mobilisé et se sont livrés à des démonstrations de forces aériennes au-dessus de l'île agitée, en vue, disent-ils, de venir au secours des cyprites grecs. Menace d'affrontement, réunion du conseil de Sécurité ont notamment marqué cette phase de la situation. Trois jours durant l'atmosphère était à la guerre dans l'île. Et le danger dans l'affaire, est que chacune des deux communautés cyprites ont leur protecteur. Des médiateurs, conseil de sécurité en tête sont énergiquement intervenus auprès des autorités turques, grecques et cyprites pour faire baisser la tension et écarteler le risque alors imminent d'affrontement. Encore une fois la raison l'a emporté et comme l'a écrit un confrère, le monde ne voulait pas se suicider pour savoir qui a raison, des Chypriotes grecs ou des Chypriotes turcs.

C'est ainsi que le Conseil de

sécurité a adopté une résolution qui demande à tous les Etats de s'abstenir de toute action qui pourrait aggraver la situation ou contribuer à étendre les hostilités et qui invite instamment les parties intéressées à coopérer avec le général Thimmaya, commandant de la force des Nations Unies à Chypre « pour le retour à la paix et à la sécurité ».

Après le vote de la résolution, le délégué turc a déclaré qu'elle était constructive et qu'il ne doutait pas que son gouvernement s'y conformerait à partir du moment où le gouvernement cyprite en ferait autant.

D'autre part, dans sa réponse à l'appel d'un cessez-le-feu à Chypre lancé par le Conseil de Sécurité, la Turquie déclare accepter le cessez-le-feu à condition que la situation redevienne ce qu'elle était avant les attaques des Chypriotes-Grecs du 3 août, attaques qui chassèrent des Chypriotes-Turcs de trois villages.

De son côté, M. Makarios, chef du Gouvernement de l'île, a envoyé lundi deux messages aux Nations-Unies dans lesquels il s'engage à respecter l'appel du Conseil de Sécurité pour un cessez-le-feu à Chypre. L'archevêque y affirme qu'un ordre de cessez-le-feu unilatéral avait été donné samedi aux troupes chypriotes-grecques.